

14 mai 2015

L'IPD reprend de la vigueur en mars

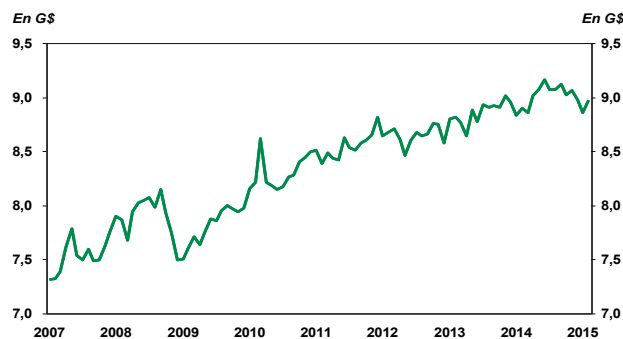
L'Indice précurseur Desjardins (IPD) s'est accéléré en mars avec une augmentation de 0,3 %, laquelle fait suite à une stagnation survenue en février et à un repli de 0,3 % en janvier (graphique 1). Ce résultat est encourageant, car il permet d'entrevoir une amélioration de l'économie québécoise au cours des trois à six prochains mois. L'emploi demeure en progression et la hausse des exportations continuera de se répercuter positivement sur l'évolution du PIB réel de la province. Toutefois, la consommation demeure faible, le marché résidentiel tourne au ralenti et les investissements des entreprises tardent à se redresser, ce qui vient rappeler que l'économie du Québec demeure fragile.

MÉNAGES

La composante « ménages » a de nouveau augmenté en mars, fortement stimulée par l'amélioration du moral des consommateurs. Toutefois, la confiance des ménages a chuté de 8,8 points de pourcentage en avril, ce qui reflète que leur situation demeure vulnérable. Les ventes au détail sont d'ailleurs plutôt faibles depuis le début de l'année (graphique 2). Les ventes d'automobiles affichent une tendance baissière, et ce, à l'instar de celles des meubles ainsi que d'appareils électroniques et ménagers (graphique 3).

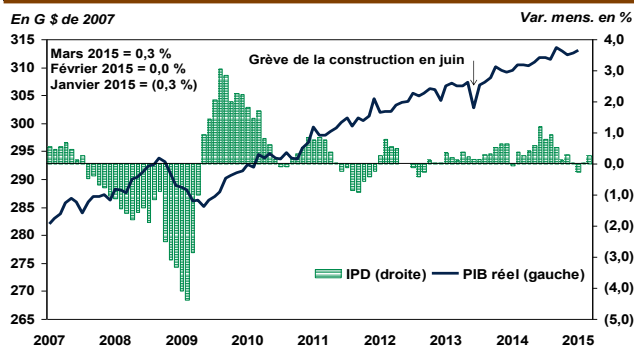
Par contre, l'emploi est à la hausse en avril pour un quatrième mois consécutif avec une création nette de 11 700 nouveaux postes. L'emploi à temps plein est demeuré en augmentation, alors que l'emploi à temps partiel s'est de nouveau replié.

Graphique 2 – Les ventes au détail demeurent anémiques



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

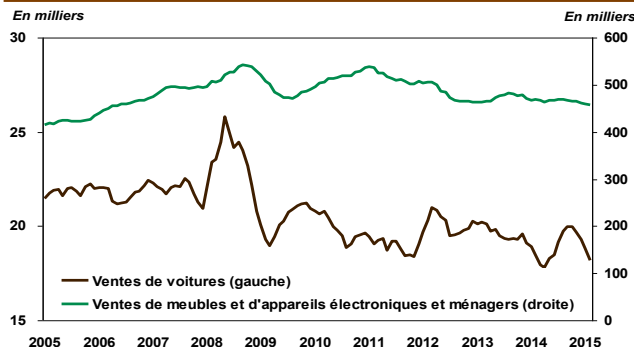
Graphique 1 – La croissance de l'Indice précurseur Desjardins s'est raffermie en mars



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Le taux de chômage a quelque peu diminué pour atteindre 7,4 % en avril, un niveau près de ceux observés au cours des derniers mois.

Graphique 3 – La valeur des ventes* d'automobiles ainsi que des meubles et d'appareils électroniques et ménagers s'abaisse



* : moyenne mobile 5 mois
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Chantal Routhier
Économiste

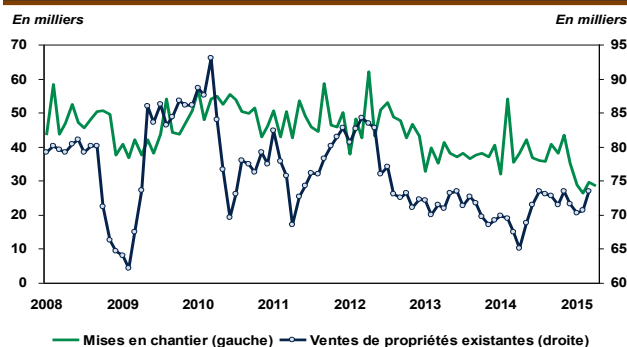
418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

HABITATION

La faiblesse du bloc « habitation » se poursuit, alors que la construction neuve fléchit depuis le début de l'année et que la revente progresse à bas régime (graphique 4). En avril, les mises en chantier ont diminué de 2,9 % mensuellement pour atteindre 28 602 unités, et ce, après avoir rebondi de 12,0 % en mars. Le bilan de janvier à avril fait état d'un repli de 29,1 % et la température anormalement froide de l'hiver n'est vraisemblablement pas étrangère à cette contraction.

Les ventes de propriétés existantes ont bondi en mars 2015, mais le premier trimestre de l'année s'est tout de même conclu sur une note négative avec une diminution de 1,1 % des transactions en regard du trimestre précédent. De son côté, le prix de vente moyen a affiché une hausse mensuelle de 0,8 % en mars après être demeuré stable en février et avoir diminué en janvier. Le marché de la revente est en surplus dans plusieurs agglomérations au Québec et, dans ce contexte, les délais de vente moyens continuent de s'allonger et la progression du prix de vente moyen reste modeste.

Graphique 4 – L'activité sur le marché résidentiel québécois demeure faible



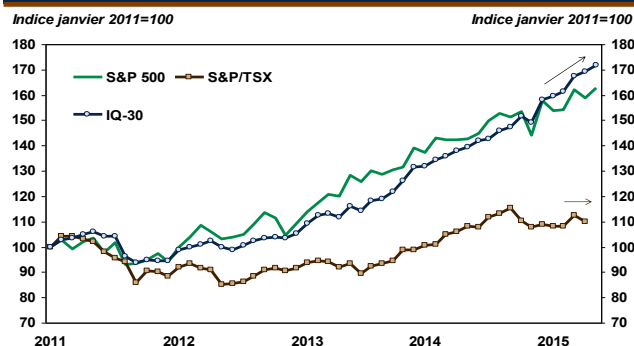
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

ENTREPRISES

La composante « entreprises » s'est de nouveau affaiblie en mars 2015. Les exportations ont moins bien fait dernièrement, alors que la valeur des biens expédiés à l'étranger a fléchi en janvier et en février. Le climat hivernal très rigoureux en Amérique du Nord a vraisemblablement eu un impact négatif sur les échanges commerciaux. Ce mauvais début d'année ne remet toutefois pas en question notre pronostic concernant l'appui du commerce extérieur à la croissance du PIB réel du Québec au cours des prochains mois. Le huard continuera d'évoluer sous la parité et l'économie américaine devrait s'accélérer au deuxième trimestre.

Cependant, la confiance des PME a diminué drastiquement en avril, selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, mais 44 % des entrepreneurs ont jugé que leur entreprise affichait une bonne santé financière. Par ailleurs, l'un des rares signaux encourageant pour l'évolution à venir des investissements des entreprises au Québec est la forte progression de l'indice boursier québécois IQ-30 depuis le début de l'année qui témoigne que dans l'ensemble les attentes des investisseurs à l'égard des bénéfices sont positives. En parallèle, la faiblesse des cours pétroliers continue d'exercer des pressions à la baisse sur la performance de la Bourse canadienne, alors que la Bourse américaine réussit à garder le cap sur la croissance (graphique 5).

Graphique 5 – L'indice boursier québécois IQ-30 affiche la meilleure performance depuis plusieurs mois



Sources : Statistique Canada, Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec, Datastream et Desjardins, Études économiques

Chantal Routhier
Économiste

« Indice Québec-30 », « Indice Québec-120 », « Indice IQ-30 », « Indice IQ-120 » et « Indice Québec » sont des marques de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) ou, selon le cas, constituent de la propriété intellectuelle de l'IRÉC qui a déposé des demandes d'enregistrement de ces marques.